



République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la
Recherche Scientifique



Université Abbes Laghrou –Khenchela-

Faculté des Lettres et Langues

Département de Langue et Littérature Françaises

Mémoire présenté en vue de l'obtention du diplôme
de Master en Didactique

*L'impact de l'image sur
L'enseignement /Apprentissage du français
manuel de la 3^{ème} année primaire*

Présenté par :

- SAHRAOUI Youcef

Sous la direction de

Mlle BOUSAAD Amel

Devant le jury:

Mr HACHANI salah-eddine
Mlle BOUZIDI Souraya
Mlle BOUSAAD Amel

Université ABBES LAGHROUR
Université ABBES LAGHROUR
Université ABBES LAGHROUR

Président
Examinatrice
Encadreur

Année universitaire : 2016-2017

Dédicace

À mon frère et mes sœurs pour leur soutien.

*À tous ceux qui m'ont chaleureusement encouragé à finir
ce mémoire de Master.*

Je dédie ce travail.

Remerciements

Tous mes remerciements à :

Mon encadreur, Madame Amel BOUSAAD, qui a orienté ma recherche .

Le chef du département, Monsieur BEROUAL KAMEL.

Tous mes professeurs du département de français, qui ont veillé à nous former.

Les membres du jury d'avoir accepté de lire mon travail.

Table des matières :

Introduction générale	1
-----------------------------	---

Première partie :

Cadre théorique

Chapitre I : La sémiologie de l'image

Introduction	5
1-Définition de l'image.....	5
2- Qu'est-ce qu'une sémiologie de l'image	6
Le rapport texte/image	7
Fonction d'ancrage	7
Fonction de relais.....	8
Fonction d'accompagnement	8
L'aspect plastique de l'image.....	8
La couleur.....	9
Conclusion.....	10

Chapitre II : La pédagogie par l'image

Introduction	11
1- L'image pédagogique	11
2- L'enseignement du français en Algérie à la lumière de la réforme:	13
L'approche par compétences.....	13
La pédagogie de projet.....	14
Le projet	14
Conclusion.....	16

Deuxième partie:

Partie pratique

Chapitre I : La description et l'analyse du manuel scolaire

1-Structure du manuel scolaire.....	17
-------------------------------------	----

2-L'image dans le manuel	22
La couverture du manuel	22
L'importance des illustrations	25
Dans la rubrique j'écoute et je dialogue	26
Dans la rubrique je m'exerce	28
Dans la rubrique je prépare ma lecture	31
Dans la rubrique je lis	33
Dans la rubrique j'écris.....	34
Dans la comptine	35
Dans le projet à réaliser.....	37
Objectifs de la réalisation du projet.....	42
Conclusion	43
Chapitre II : Le questionnaire	
Introduction.....	45
1- Présentation du questionnaire.....	45
2-Analyse des résultats obtenus	46
Conclusion	54
Conclusion générale	55
Les annexes :	
1- Les supports	58
2-Les projets	66
3-Le questionnaire.....	68
4-La grille d'analyse.....	97
Bibliographie	99
Résumé	102

Introduction générale

Introduction générale :

Le but de l'enseignement d'une langue étrangère est d'apprendre à parler, à écrire, mais aussi à communiquer. Ce qui va permettre aux apprenants d'être en contact avec d'autres cultures et de développer un esprit de tolérance envers l'autre.

Afin de transmettre un ensemble de savoirs, il est indispensable de déterminer les besoins des apprenants, de même les moyens didactiques dont dispose l'enseignant. En effet, ces outils didactiques qu'ils soient visuels, sonores ou textuels jouent un rôle très important dans l'apprentissage.

En terme de l'enseignement, Michel Tardy explique que « *L'essentiel de l'activité de l'enseignement sera de stimuler, d'encourager, d'aider à effectuer les bons choix d'activités, d'utiliser l'image pour faciliter la compréhension* » (1966 :25)

Par ailleurs, l'image a fait de tout temps partie des moyens utilisés pour l'enseignement/apprentissage des langues. Nous constatons que ce support a toujours été peu ou prou présent dans la classe, car en plus de son aspect d'humour, l'image est capable d'expliquer le code linguistique, en se référant à un autre code.

Notre recherche s'intéresse donc au support visuel utilisé à l'école primaire : les images fixes comme outil pédagogique en classe de FLE. Nous tenterons d'analyser l'utilisation pédagogique de l'image dans l'enseignement du français en 3^{ème} année primaire.

Nous avons choisi de nous intéresser à un sujet en rapport avec l'image, d'abord en raison de l'intérêt éprouvé par les jeunes apprenants suite à son utilisation, le deuxième argument n'est autre que l'importance donnée à l'image par les nouveaux programmes dictés par la réforme du système éducatif.

Nous allons focaliser notre étude sur la 3^{ème} AP, tout en espérant de pouvoir progresser ce travail avec les autres niveaux primaires dans une futur recherche.

Les enseignants de français, bien que non professionnels de l'image, sont amenés à intégrer dans leur enseignement, en plus de l'écrit, la dimension visuelle.

Introduction générale

Cela nous incite à poser la problématique suivante : les images fixes pourraient-elles être un outil didactique efficace dans l'enseignement du français langue étrangère pour les classes de 3^{ème} année primaires ?

Cette question principale est en relation avec d'autres interrogations auxquelles nous devrions répondre :

- Le manuel scolaire accorde-t-il une importance aux images ?
- L'image, peut-elle être un moyen de motivation pour les élèves ?

Les hypothèses que nous retenons dans notre enquête seraient :

L'image est un bon support pour accéder aux savoirs enseignés par la langue. Le manuel scolaire témoigne de son importance, en effet l'image est présente dans toutes les activités (la lecture, l'oral, les exercices, comptines, réalisation de projet). Le rôle de ce support visuel n'est pas seulement l'illustration mais aussi la maîtrise des formes discursives. L'image est un bon moyen d'initiation à l'oral et à l'écrit, elle facilite la compréhension et la mémorisation et pousse l'élève à s'exprimer avec plaisir.

Pour réaliser ce mémoire, nous nous sommes référées à des lectures afin de construire notre cadrage théorique et à des descriptions, des questionnements et des analyses pour établir la partie pratique. En fait, cette recherche sera présentée comme suit :

Premièrement nous proposerons un développement théorique dans lequel nous aborderons les principaux concepts nécessaires au déroulement de notre enquête. Cette partie comporte deux chapitres :

Le premier sera consacré à la sémiologie de l'image. Après avoir donné quelques définitions du mot image, nous aborderons une approche dite la sémiologie de l'image. Nous prendrons comme base les concepts de modèle de Roland Barthes, tout en essayant de les inscrire dans le domaine de la didactique. En effet, ces concepts seront : l'image et le rapport texte-image (fonction de relais, d'ancrage, d'accompagnement). Ensuite nous allons aborder l'aspect plastique de l'image en

particulier la couleur. Nous avons choisi ces concepts car nous allons les exploiter dans l'analyse de notre corpus.

Le deuxième chapitre sera la pédagogie par l'image. Nous procédons d'abord à un éclairage sur l'image pédagogique afin de montrer son importance, à travers l'avis des spécialistes du domaine. Ensuite, nous ferons un bref rappel sur la nouvelle approche maintenue aujourd'hui, dite l'approche par compétence et qui se réalise dans la pédagogie de projet. Nous essayerons d'expliquer ce qu'un projet et l'objectif de sa réalisation en classe de langue.

La seconde partie sera consacrée au développement de l'enquête proprement dite, dans un but de confirmer ou d'infirmer nos hypothèses de départ.

Dans le premier chapitre de cette partie, nous nous intéresserons à l'analyse du manuel scolaire. Nous débuterons par une présentation de la structure du manuel dans le but de voir l'organisation des projets pédagogiques, les séquences d'apprentissages, ainsi que l'objectif des rubriques et des activités proposées.

Après cela, nous aborderons l'étape fondamentale de notre recherche, dans laquelle nous allons analyser les images utilisées dans les activités didactiques du manuel afin de comprendre leurs apports et la manière dont elles sont exploitées.

Le deuxième chapitre sera consacré à l'analyse d'un questionnaire destiné aux enseignants de 3^{ème} année primaire afin d'avoir un aperçu pratique de l'utilisation de l'image dans le manuel ainsi qu'à la classe de langue(FLE).

PREMIERE PARTIE

CADRE THEORIQUE

Premier chapitre:

La sémiologie de l'image

Introduction :

Pour bien mener notre étude de l'image, nous avons choisi comme premier domaine de référence, la « sémiologie » ; cette science a été défini par F. Saussure comme « *la science générale des signes* » (1972 :33) .Elle s'intéresse à la nature de la relation entre le signifiant et le signifié, au fonctionnement du signe, qu'il soit linguistique ou non (affiches, images, code de la route...).

En effet, la « sémiologie » ou la « sémiotique » (science de signes longtemps considérée comme synonyme de « sémiologie»,S.Peirce) considère l'image comme un signe iconique, c'est-à-dire un signe dont le signifiant a une relation de similarité avec ce qu'il représente, son référent (Peirce,1987:215).

Nous allons nous focaliser sur une branche de la sémiologie, en l'occurrence la sémiologie de l'image. Nous allons prendre comme repère, les concepts du modèle de Roland Barthes tout en essayant de les inscrire dans notre domaine didactique.

Il convient d'abord d'examiner quelques définitions du mot image.

1-Définition de l'image :

L'image est un terme tant utilisé, avec différentes significations sans lien apparent, qu'il semble très difficile d'en donner une définition simple.

Le dictionnaire Encarta (2007, version CD-ROM) donne plusieurs représentations d'images : image médiatique, image mentale, image littéraire, image technique et d'autres.

Ce qui nous intéresse dans notre présent travail est l'image en tant que signe visuel. Les autres significations ne peuvent être incluses dans notre recherche parce qu'elles sont loin de notre travail.

L'image comme signe visuel se présente comme « *une modification linguistique de la forme imagine, imagene ; c'est un emprunt au latin imaginem accusatif de imago « image » ce qui imite, ce qui ressemble et par extension tout ce qui est du domaine de la représentation* (Le Robert, dictionnaire historique de la

langue française .1993, p 996, 997, cité par Dugand, P. CAFIM, 2000 .In <http://www.ac-Nancy-metz.fr/>).

La définition avancée par Le Petit Larousse illustré est comme suit :

« *Image : nom féminin. Représentation d'un être ou d'une chose par les arts graphiques ou plastiques, la photographie, le film, etc.* »

(Cité par Sylvie Ardon .In [www.enssibal.nssib.fr / bibliothèque / documents / .../ rrbard. Pdf](http://www.enssibal.nssib.fr/bibliothèque/documents/.../rrbard.Pdf))

En fait, notre sujet ne va pas porter sur l'image animée, mais sur l'image fixe qui se trouve dans le manuel de l'élève.

2- Qu'est-ce qu'une sémiologie de l'image :

C'est Roland Barthes qui fut le premier à mettre le point sur la sémiologie de l'image, dans son article « *Rhétorique de l'image* » (1964).

S'inspirant de Barthes, Louis Porcher la définit comme suit :

« *La sémiologie de l'image (parfois encore nommée iconologie : de Eikonos = image) est cette science récente qui se donne pour objectif d'étudier ce que disent les signes (si elles disent quelque chose) et comment (selon quelles lois) elles le disent* » (1974 :20).

Il s'agit donc, d'une science qui s'intéresse à la façon dont l'image contribue à l'élaboration du sens.

A partir de l'analyse d'une image publicitaire, Barthes met en jeu deux niveaux de langage : le dénoté (propre) et le connoté (figuré). L'image et le texte :

La quasi-totalité des images, dans le manuel de l'élève, sont accompagnées de messages linguistiques, ces deux systèmes de signe se collaborent pour une meilleure compréhension. Cela nous incite à s'interroger sur le rapport texte-image.

Dans son analyse de l'image publicitaire, Roland Barthes avait signalé que le message linguistique assure des fonctions par rapport au message iconique :

La fonction d'ancrage :

Le texte ancre l'image, comme par exemple la légende d'une image dans un manuel. En effet, le texte sélectionne dans la polysémie de l'image des éléments de significations et oriente la lecture. Inspirée du modèle de Barthes, Jacquinot explique qu'au niveau du message dénoté, la parole facilite l'identification de l'image: « *la dénomination est la première opération d'ancrage du sens* » (1977 :102).

L'image aussi ancre le texte en illustrant, elle dirige par là sa lecture. Les élèves sont amenés, avec l'aide de l'image (visage de l'héros, décor coloré,...), à interpréter le texte étudié.

La fonction de relais :

Jacquinot avait signalé, dans son analyse du film didactique, que le texte peut apporter des informations que l'image ne dit pas, comme le bruit (onomatopée), une voix, un commentaire extérieur que l'image ne parvient pas à le transmettre (Jacquinot. Op. Ci t. p, 100).

La fonction d'accompagnement :

Le texte et l'image s'unissent pour assurer le déroulement narratif, c'est le cas des bandes dessinées. L'image peut raconter une histoire à travers les personnages mis en scène, les décors ...etc. C'est surtout la succession de ces images qui permet de raconter des histoires. Comme le souligne Escarpit dans son ouvrage, l'image dans la BD « *sert à mettre le jeu de mots, en situation avec des personnages identifiables, ayant une personnalité et en particulier un physique, il s'agit donc d'une dramatisation* » (1977 :98-99). Ainsi, grâce à cette fonction la construction narrative s'éclaire mieux aux élèves.

L'aspect plastique de l'image:

Le signe plastique du message visuel constitue un niveau de signification à part entière, qui agit sur les autres niveaux iconiques et linguistiques pour produire le sens du message global.

« *Quand le langage a une morphologie construite sur la double articulation, l'image a une plastique, avec ses composantes chromatiques (les couleurs) et*

géométrique(les formes) » (Adam & bonhomme, 1997 :193), s'ajoutent à ces composantes le cadrage, l'angle de la prise de vue, les différents plans ; l'image peut donner un ordre subjectif de lecture.

Parmi ces diverses composantes, nous nous intéressons qu'aux couleurs.

- **La couleur :**

Martin. M explique que : « *la couleur peut exercer un rôle figuratif (la scène représentée se rapproche de la vie réelle), esthétique, psychologique et signifiant* » (1982 :53)

Cette citation s'éclaire mieux par les paroles de Viallon. En effet, dans son ouvrage « *Image et apprentissage* », Viallon abordait le côté esthétique de l'image, en particulier la couleur. Elle perçoit ce signe plastique comme étant la première accroche visuelle de l'élève, un moyen de captation de l'attention et de reconnaissances des signes iconiques. Elle ajoute que cette attirance par couleurs s'explique par la joie et le plaisir qu'éprouvent les jeunes enfants en réunissant des couleurs très variées sur un papier (2002 :112,113).

De ce fait, les couleurs sont indispensables pour le message visuel.

Nous savons aussi que le choix de la couleur participe à créer le « climat » « *l'agressivité du rouge, la tendresse du rose, la fraîcheur du vert, l'exubérance du jaune, la douceur du mauve, la tranquillité du bleu, la tristesse du noir, etc.* » (Gardies, R.1987:95) et par là, influent sur l'interprétation du récepteur.

Conclusion :

Nous avons essayé, dans ce chapitre qu'on vient d'achever, de discuter un peu sur l'image en tant que type de signe, de la science qui l'a prise comme objet d'étude.

Tout au long de ce chapitre, nous nous sommes limités aux concepts de base qui concernent notre recherche et qui se montrent applicables dans notre prochaine partie analytique. Nous avons tracé comme modèle de référence, celui de Roland Barthes, en effet il existe d'autres modèles d'analyse de l'image : le modèle d'Umberto Eco, et aussi celui de Jean Marie Flosh.

En somme, les concepts du modèle de R. Barthes vont nous servir, dans notre analyse du manuel scolaire. Nous parlerons en effet du rapport texte/image avec une prise en compte de l'aspect plastique de l'image.

Deuxième chapitre:

La pédagogie par l'image

Introduction :

Parmi les moyens utilisés pour l'apprentissage des langues étrangères, nous constatons que, dans la catégorie des aides visuelles, l'image est de tout temps présente, même si sa forme évolue avec les époques.

Dans le présent chapitre, nous allons essayer de montrer le rapport qui unit la pédagogie à l'image. Nous commencerons d'abord par donner quelques avis des auteurs du domaine, concernant l'image pédagogique. En deuxième étape, nous allons aborder l'enseignement du français en Algérie, nous montrerons ses finalités et nous exposerons cette nouvelle approche appliquée dite l'approche par compétence inscrite dans le cadre de la pédagogie de projet. Ce projet, comme étant un nouvel apport, a donné beaucoup d'importance aux images.

I - L'image pédagogique :

Les relations entre la pédagogie et l'image sont aussi vieilles que la réflexion pédagogique. Platon déjà, se posait le problème : pour lui, l'image est une forme de l'imaginaire qui est susceptible de perturber la fonction didactique du message visuel (Duborgel .B, 1992 :40).

Cependant, On trouve l'utilisation de ce support visuel chez un grand nombre de pédagogues, notamment le père de la didactique, J.A.Comenius .En effet ce grand didacticien perçoit tout l'intérêt de l'image comme moyen d'enseignement, il explique que :« ...tout ce qu'on peut faire apprendre ne doit pas seulement être raconté pour que les oreilles le reçoivent mais aussi dépend pour qu'il soit imprimé dans l'imagination par l'intermédiaire des yeux » (La Grande Didactique,1952 : 112, cité par La Borderie, Op.cit,p 63).

D'ailleurs, le signe iconique a une capacité à représenter des objets absents, rares ou difficiles à l'accès pour l'enseignement. Comme le souligne Jacquinet, « l'image se contente de donner à voir ce que l'on ne peut pas voir en réalité » (Op.cit, p 118). C'est ce que nous remarquons, notamment dans les manuels scolaires où les notions enseignées apparaissent claires par l'observation des images correspondantes. L'image donc est un moyen privilégié de faire découvrir aux enfants des aspects du réel avec lesquels ils n'ont pas de contact direct.

De plus, l'image par son aspect ludique peut aussi être un moyen pour inciter les élèves à s'exprimer. Certains didacticiens utilisent des images sans texte, entant qu'élément favorisant la communication verbale. À ce propos Louis Porcher explique que : « (...) *l'image, parce que non verbale, soit dans bien des cas un inducteur de comportement verbal plus efficace* » (Op.cit. p 165).

Nous pouvons dire par conséquent, que l'image est comme un « langage-outil », un auxiliaire capable de servir aux autres langages. Selon Duborgel, l'image se présente comme un instrument d'information, facteur de motivation, moyen d'illustration du cours, du discours et du savoir, outil de mémorisation et d'observation du réel, etc. (Op.Cit, p149).

Restons dans notre réalité, à l'heure du développement des multimédias, les enfants sont exposés aux méfaits de l'information et les images dont elle s'alimente.

Ce fait a poussé beaucoup de pédagogues à parler d'une pédagogie de l'image dont l'objectif est de faire connaître à l'apprenant le fonctionnement de ces images et le rendre citoyen critique et responsable.

« L'éducation à l'image fait aujourd'hui pleinement partie des missions de l'école(...). A l'école maternelle, les images ont depuis longtemps droit de cité comme supports d'échanges oraux ou d'initiation (Bulletin Officiel HS N°8 du 21 octobre 1999 : L'école de tous les possibles : les langages, priorité de l'école maternelle. Cite par Dugand ,2000.In <http://www.ac-nancy-metz.fr/>).

2-L'enseignement du français en Algérie à la lumière de la réforme:

Le but de l'enseignement de français, spécialement au primaire, est « *de développer chez le jeune apprenant des compétences de communication à l'oral (écouter/parler) et à l'écrit (lire/écrire)* » (programme de français de la 3ème année primaire, Direction de l'Enseignement Fondamental. Ed, O.N.P.S. Alger 2008, p 4). Influencé par l'approche communicative, il s'agit d'abord d'apprendre à communiquer en cette langue.

Avec la nouvelle réforme, l'enseignement-apprentissage de la langue française a connu des changements importants, l'approche par les compétences a fait son apparition dans notre démarche pédagogique. Ce nouvel apport nous pousse tous à nous interroger, que signifie compétence, et qu'est ce que l'approche par les

compétences ?

2-1 L'approche par les compétences :

Les didacticiens ont introduit cette approche, parce qu'ils ont remarqué qu'après plusieurs années d'apprentissage, l'élève se montre démuné devant une situation de la vie quotidienne. En effet, cette faiblesse, comme expriment les spécialistes du domaine, ne s'explique pas par le manque de pertinence des savoirs enseignés mais plutôt par le manque de pratique de ces derniers dans des situations concrètes (In, www.armand-colin.com/revues/_article_info.php?idr).

Dans l'approche par compétence, on vise moins à transmettre des savoirs savants (scolaires) qu'à faire produire dans l'activité des savoirs qui s'expriment par la production des résultats pratiques.

Parlons de compétence, cette notion ne signifie pas seulement avoir des connaissances, mais savoir les mobiliser de façon pertinente (savoir-faire), au moment de la réalisation de certaines tâches, en plus, l'application par l'apprenant de ses techniques et habiletés (savoir-être) afin de les mieux gérer. Dans cette approche, l'enseignant n'est pas le détenteur du savoir, mais plutôt l'accent est mis sur l'élève qui est devenu au centre des préoccupations des programmes scolaires. L'apprenant se montre actif, il doit interagir avec son enseignant ainsi avec le groupe d'élèves pour la réalisation d'un objectif visé.

L'approche par compétence se présente comme étant un ensemble de théories. Pour mettre en œuvre sa démarche et aussi ses principes (la centration sur l'élève dans son apprentissage), il y a une réponse possible : c'est la mise en œuvre d'un projet pédagogique.

La pédagogie de projet :

La pédagogie de projet se présente comme étant la concrétisation de l'approche par compétence. Le choix du projet permet d'intégrer, dans chaque séquence un certain nombre d'activités.

Il s'agit, de ce fait d'une forme de pédagogie dans laquelle l'apprenant est associé de manière contractuelle à l'élaboration de ses savoirs afin de réaliser son projet (http://www.ulg.ac.be/geoeco/lmg/competences/chantier/methodo/meth_projet.html)

La pédagogie de projet favorise le travail collectif afin de développer chez les élèves une culture de travail en équipe. En effet, les élèves se mettent ensemble, se négocient, se documentent, ils sont toujours dans la recherche du sens.

➤ **Le projet :**

Ce nouvel apport se présente de manière bien organisée, en effet, il sélectionne les compétences et les objectifs correspondants ; propose des activités variées en lecture, à l'oral, à l'écrit ; des supports diversifiés.

A afin de pouvoir mener à bien le projet à réaliser, l'enseignant prend en compte certains principes: « *connaître les besoins des apprenants, leurs âges, leurs centres d'intérêt, vérifier la disponibilité des ressources de travail* ». (Programme de français de 3^e AP, Op. Cit , p 29).

Bénéficiant de cette nouvelle méthodologie, l'apprenant est exposé à une typologie textuelle, en plus d'un nombre varié d'images, images reçues ou produites par lui-même (réalisation des affiches).

L'image dans cette pédagogie est devenue projet. En effet, Philippe Meirieu a déjà parlé de l'image projet dans son article « *L'évolution du statut de l'image dans les pratiques pédagogiques* » (2003). Selon lui, cette étape est indispensable car les apprenants sont mis en situation de création qui les conduit dans le projet à réaliser, à découvrir le sens de ce qu'ils font et donc à construire et à déconstruire les images. (www2_ac_Lyon.fr/services/rdri/documents/images_statut.pdf).

Le produit final va être affiché, commenté et corrigé par l'ensemble de la classe. À ce moment, nous pouvons dire que l'emploi de l'image est pédagogiquement bon s'il permet aux élèves d'être actifs et de réaliser leurs besoins.

Conclusion :

Dans ce qui précède, nous avons relevé le statut de l'image en pédagogie. Nous avons choisi ce cheminement dans un but de connaître si ce support visuel apporte un secours à la didactique. En effet, d'après ce que nous avons déjà vu, l'utilisation de l'image dans le domaine pédagogique est soutenue par beaucoup d'auteurs.

Cependant, il nous restera de s'assurer de son utilité dans la démarche de l'enseignement de français en 3^{ème} année primaire à partir de l'analyse de notre corpus de recherche.

DEUXIEME PARTIE

PARTIE PRATIQUE

Premier chapitre:
La Description et l'analyse
du manuel scolaire

.

1-Structure du manuel scolaire :

Le manuel scolaire prend appui sur les principes méthodologiques retenus dans le programme. Il couvre la totalité des objectifs fixés tant sur le plan de la démarche pédagogique que sur celui des contenus.

Il est en conformité au principe selon lequel « apprendre la langue c'est apprendre à communiquer dans cette langue ». Le manuel accorde une grande importance aux pratiques effectives de la langue dans des situations de communication. Les quatre domaines d'apprentissages (écouter/ parler, lire/ écrire) sont pris en compte, la pratique de ces derniers permet à l'élève de construire progressivement la langue et de l'utiliser pour des buts communicatifs.

Les leçons qui portent soit sur les activités de compréhension ou de production apparaissent bien structurées : il y a d'abord une phase de compréhension ensuite de l'appropriation de la notion et en fin de l'intégration (évacuation). De plus, dans l'ensemble de ces activités proposées, l'apprenant trouvera des situations d'apprentissages diversifiées dans lesquelles il s'amuse à jouer des dialogues, à réciter des comptines, à entendre des histoires, à réaliser des projets.

Conçu conformément au nouveau programme de français de la 3^e AP, le manuel scolaire "Mon premier livre de français" comporte quatre projets :

Projet 1 : réaliser un imagier thématique sur l'école pour le présenter au concours inter-écoles

Projet 2 : confectionner une affiche illustrant des consignes de sécurité routière pour la présenter à une autre classe.

Projet 3 : réaliser la fiche technique d'un arbre fruitier pour la présenter à l'exposition de la journée mondiale de l'arbre, le 21 mars.

Projet 4 : confectionner un dépliant illustré sur la préservation de l'environnement pour l'afficher dans la classe. Nous remarquons que dans ces projets, l'image est omniprésente : un imagier sur l'école, affiche illustrant des consignes de sécurité, dépliant illustré. Elle occupe une grande importance dans les activités scolaires.

Cet ouvrage pédagogique se présente comme un ensemble bien structuré afin de permettre aux apprenants de se progresser dans leur apprentissage :

➤ Les projets :

Dans le livre scolaire, chaque projet est constitué de trois séquences. En fait, tout projet contient un certain nombre d'activités permettant à l'apprenant de s'améliorer tant à l'oral qu'à l'écrit :

- Des dialogues en situation présentés sous forme de BD et des planches.
- Des entraînements à la discrimination auditive et visuelle.
- Un court texte de lecture avec des illustrations pour aider à la compréhension.
- Comptine à mémoriser et à chanter permet de maîtriser le système phonologique.
- Des activités de l'écrit.
- Des histoires à écouter sont choisies en fonction des thèmes et des actes de paroles relatifs aux projets. Elles se trouvent à la fin du manuel scolaire.

L'ensemble des activités proposées est conçu dans la perspective du projet et non pas comme une somme d'activités d'entraînement. Le but est de permettre aux apprenants de connaître le sens de l'apprentissage.

Concernant les documents d'enseignement, nous pouvons dire que l'élève de la 3^e AP est exposé à une typologie textuelle diversifiée : textes qui racontent, textes qui décrivent, textes qui expliquent, ils sont accompagnés d'illustrations pour faciliter à l'élève l'accès au sens. Chacun de ces textes donne une large place au contexte familier de l'apprenant (l'école, la famille, l'hygiène, la sécurité routière...) afin de développer son plaisir de lecture.

Signalons ici que toute séquence du projet comporte des rubriques, ces dernières sont toutes récurrentes. L'avantage de cette récurrence c'est qu'elle permet à l'élève de s'habituer à l'ensemble des activités et de favoriser par là même son apprentissage. Elles sont signalées par des pictogrammes (signe scriptovisuel) qui représentent des balises pour les apprenants leur permettant d'évoluer dans leur manuel scolaire.

➤ les rubriques :

Il s'agit de la première année d'apprentissage du français, de ce fait les activités doivent être menées de façon très progressive.

Pour travailler l'oral : (j'écoute et je dialogue – je répète – je m'exerce).

Les activités de l'oral s'organisent autour des actes de paroles sélectionnés dans le programme, l'élève doit être capable d'identifier les éléments de la langue parlée. En effet, c'est par la reproduction des phonèmes, de syllabes, de mots dans des activités d'articulation qu'il parviendra à s'exprimer de manière compréhensible.



: L'élève est mis en contact avec un texte oral lu à voix haute et

Mimé par l'enseignant. À travers des supports variés : BD, planches, vignettes, les élèves sont invités à s'exprimer, toujours avec l'aide de l'enseignant.



: L'élève doit répéter certaines structures de la langue, des mots, des actes de paroles. Ce travail lui permet d'enrichir son vocabulaire.



: Cette rubrique a la particularité de travailler l'oral des élèves. C'est un ensemble d'exercices d'entraînement à la discrimination auditive, permettant à l'élève d'assimiler les phonèmes de la langue.

Ces activités qui portent sur la compréhension et l'expression orale préparent l'élève à la lecture et à la production écrite.

Pour travailler l'écrit : je prépare ma lecture – je comprends – je lis – je lis à haute voix – je retiens – j'écris – la réalisation de projet.

Il s'agit d'amener les apprenants à maîtriser le système de transcription et le mécanisme de la lecture.

Premier chapitre : la description et l'analyse du manuel scolaire



: Ce moment sert à préparer à la lecture proprement dite. À partir d'une BD, l'élève découvre une ou deux phrases de lecture mises en valeur par leur présentation (image, couleur).



: Un ensemble de questions d'aide à la compréhension est proposé pour favoriser l'appropriation du sens par l'élève. C'est à partir du texte et des illustrations qui l'accompagnent que l'élève déduit les réponses.



: Le contenu est d'abord lu par l'enseignant, l'élève est amené à retenir des mots et expressions déjà entendus. C'est une phase importante pour la construction du stock lexical.



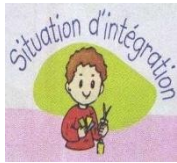
: Il s'agit d'un court texte de lecture présenté aux élèves. Le contenu sera compris grâce à une lecture expressive de l'enseignant mais aussi grâce à des mots déjà entendus à l'oral ou déjà lus dans le moment de la préparation à la lecture. De plus l'élève découvrira des mots nouveaux, simples et faciles à lire.



: L'élève est invité à lire des mots puis une ou deux phrases courtes. Suite à ces étapes de lecture, plusieurs activités de lecture sont proposées, ce sont des activités d'observation et de perception visuelle permettant de fixer les acquis.



: Dans cette rubrique, l'élève commence d'abord par des activités de copie et de reproduction des lettres et de phrases simples, ensuite il est amené progressivement à manipuler d'autres types d'activités de l'écrit (mot/phrased à trous, des syllabes/mots à remettre en ordre pour construire le sens...).



: C'est le moment de travailler le projet. Les apprenants trouvent l'occasion pour réinvestir leurs acquis (savoir, savoir-faire, savoir-être) dans une situation de communication donnée. Puisque nous sommes dans la pédagogie de projet, la centration sur l'apprenant est importante, le but est qu'il apprenne en agissant (la notion d'action dans des situations-problèmes est essentielle). En plus de réinvestir les acquis des élèves, ces situations sont aussi des moments d'évaluation des apprenants, permettant à l'enseignant de mesurer les progrès de chacun des élèves.

Comme nous avons déjà souligné, le manuel scolaire se présente comme un ensemble très structuré de sorte que l'élève y évolue aisément. Il vise la maîtrise des compétences, à l'oral et à l'écrit, nécessaires pour une communication réussite et dans des situations variées.

2 - L'image dans le manuel scolaire :

Arrivons à la partie qui constitue le sujet de notre recherche "l'enseignement du français par l'image", il est question de mettre l'accent sur les activités contenues des images afin de voir l'apport de ces derniers. Cependant, nous commençons d'abord par voir la maniabilité du manuel et son état graphique.

Il nous a apparu que le manuel de la 3^e AP est fonctionnel:

Le code des couleurs facilite la compréhension du plan, en effet chaque projet est d'une couleur différente de l'autre. L'utilisation des pictogrammes pour chaque rubrique facilite l'accès au sens de l'activité, cette spécificité se relève efficace et spécialement avec des apprenants débutants, car la présentation de l'information dans le canal visuel est plus rapide. Il y a aussi une clarté de la présentation, la répétition du plan des rubriques dans chaque séquence font du manuel de l'élève un manuel facile d'utilisation.

La couverture du Manuel :

La couverture de n'importe quel livre est la première accroche visuelle qui donne aux lecteurs un aperçu sur le contenu, raison pour laquelle elle a pris une grande importance dans le domaine de l'édition.

Puisque notre sujet de recherche porte sur le signe iconique, nous avons jugé utile d'analyser la couverture du manuel et en particulier la photo de couverture (les images). La présence des illustrations sur la couverture attire l'attention de l'élève, le fascine et le pousse à imaginer les activités proposées.

Le manuel de la 3AP est destiné à des enfants de (8-9 ans). À cet âge les enfants sont trop curieux et exigeants. Par conséquent, cette situation nécessite beaucoup d'efforts de la part des concepteurs des manuels et en particulier les illustrateurs.

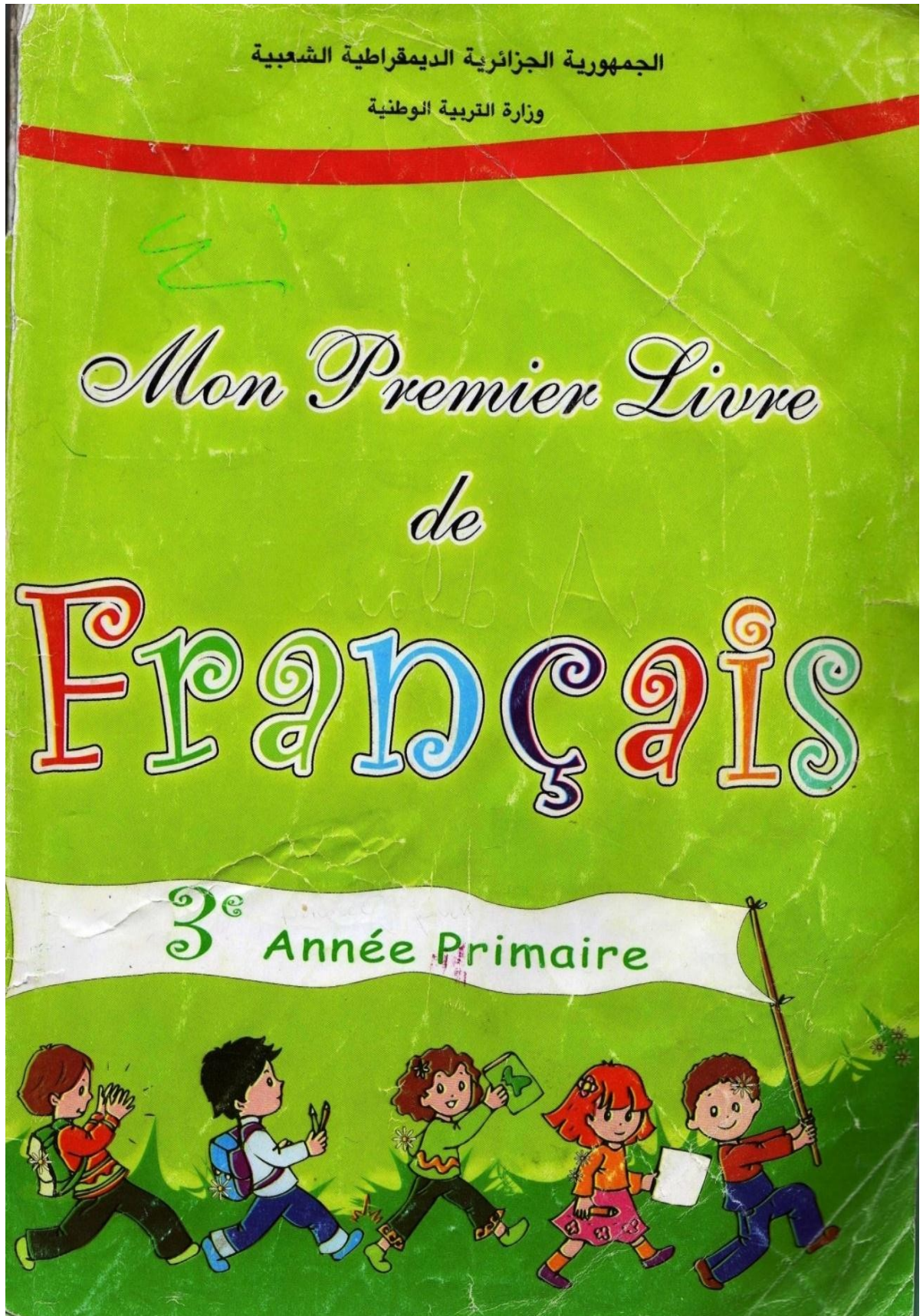
Pour le manuel qui nous intéresse, sa couverture est attrayante : le papier glacé est agréable au toucher, les couleurs sont chatoyantes.

Il y a une dominance de la couleur verte qui occupe tout l'espace. Ce choix de la couleur ne vient pas du hasard, tout est étudié. En fait, le vert donne un éclairage trop vif, il procure un effet positif sur le système nerveux, crée un sentiment de confort de l'ambiance de détente, il symbolise la nature et la vie en harmonie. En plus de la couleur verte, nous remarquons aussi la présence remarquable de la couleur rouge et blanc. Cela nous pousse à penser directement aux couleurs de notre drapeau national. En effet, outre d'attirer l'attention de l'enfant, ces couleurs ont pour fonction de véhiculer certaines valeurs du nationalisme auxquelles l'élève doit les connaître pour construire son identité.

Sur le fond vert de la couverture, c'est écrit le titre : Mon premier livre de français. Le mot français est écrit en caractère plaisant " français " et chaque lettre avec une couleur différente.

Arrivons aux illustrations, nous voyons un enfant à la tête d'une chaîne prend une banderole sur laquelle s'est écrit " 3^{ème} Année Primaire " : c'est une annonce au départ du train de la 3AP. Derrière le guide de troupe, nous voyons des enfants portant des affaires scolaires, montrant à travers l'image les activités que les élèves vont accomplir : dessiner, lire et écrire et aussi chanter et réciter des comptines (le dernier enfant qui frappe les mains).

Les concepteurs sont conscients du rôle clef de l'image, c'est pour cela qu'ils lui ont donné cette importance.



Importance des illustrations :

L'image dans le manuel est utilisée à des fins pédagogiques, aidant l'apprenant à se rapprocher du sens du contenu linguistique. Les concepteurs ne semblent pas se passer de l'importance de l'image et veulent l'inscrire dans des programmes scolaires.

Sur le plan quantitatif, le présent ouvrage accorde beaucoup d'importance au support iconique, le manuel est suffisamment illustré car il s'agit du début de l'apprentissage d'une nouvelle langue. Toutes les images utilisées sont simples, jolies et gaies, adaptées à l'âge des élèves et surtout véhiculées de leçons éducatives (l'hygiène, l'aide de l'autre, préservation de l'environnement). Le travail sur l'image permet donc d'aborder le lexique de façon thématique.

Généralement, les couleurs utilisées sont choisies en fonction de la scène, et des personnages : les auteurs du manuel ont choisi des images en couleur afin de donner aux activités un caractère de vraisemblance, d'attirer l'élève et de rendre le manuel plus agréable. Cependant, nous avons remarqué qu'il y a un désaccord dans la page 39 entre le contenu linguistique et la couleur de l'image correspondante. En fait, il s'agit d'une comptine dans laquelle nous trouvons l'expression « dans un wagon doré » alors que l'image montre une locomotive avec des wagons de couleurs différentes. Les concepteurs veulent ici susciter le plaisir des élèves par le jeu des couleurs, toutefois présenter une information erronée va compliquer davantage l'apprentissage.

Revenons à l'enseignement- apprentissage du français, les activités proposées dans le manuel sont bien illustrées:

2-2-1 Dans la rubrique j'écoute et je dialogue :

Dans ces deux moments de réception et de production, l'enseignant essaye de travailler l'oral des élèves. L'image comme support didactique garde une place importante dans cette activité.

En feuilletant le manuel, nous trouvons que la BD est présente dans les activités du dialogue où les élèves sont conduits à s'exprimer.

Ce manuel scolaire utilise quelques techniques de la bande dessinée :

- L'alternance des images qui permet de traduire la succession des événements dans le temps. L'image peut raconter une histoire à travers les personnages mis en scène, les décors.
- L'utilisation de bulles.
- Les images se lisent de gauche à droite et de haut en bas.

Pour comprendre l'apport de la BD, nous allons prendre comme exemple une BD, extrait de la séquence 2 « Au marché » du projet 3, p64.



Ces images sont propres à un mode proche des enfants. Ces illustrations ont pour but de représenter des objets, personnages, scènes de la vie quotidienne...

Les images sont riches en détails. L'illustrateur n'a pas oublié, par exemple, de mentionner la voix des animaux « onomatopées », ceci correspond à la psychologie et au monde de l'enfant. Le réalisateur de l'image a traité les différents éléments de l'image sur le mode enfantin : peu de perspective dans le décor, pas de réelle perspective dans les personnages.

Ici, le texte et l'image s'unissent pour assurer le déroulement narratif. D'un côté, les images illustrent les propos, montrent le décor et les actions des personnages, de l'autre côté, le texte (paroles) apporte des informations que l'image ne dit pas, comme le bruit « onomatopée », un commentaire que l'image ne parvient pas à le montrer.

Le déroulement de l'activité :

- Après avoir donné aux élèves une consigne d'écoute, l'enseignant présente les personnages de la BD et aussi certains objets et êtres apparaissent dans la scène, ensuite il lit le contenu des bulles en joignant toujours l'image et la mimique à la parole pour faciliter la compréhension. L'apprenant se sert de la BD pour la compréhension orale ainsi pour identifier celui qui parle.
- Après l'étape de compréhension du dialogue, l'enseignant donne aux élèves l'occasion de jouer le contenu des bulles en insistant toujours sur la correction de leur prononciation.
- Il est très important de signaler que le but des BD, c'est de permettre aux apprenants de connaître et de pratiquer les actes de paroles qui sont primordiales pour avoir une communication réussie. C'est pour cela, l'enseignant se sert des actes de langage présentés dans la BD (Saluer / Prendre congé. Interroger/ Répondre. Accepter / Refuser) et modifie les contextes d'emploi pour enrichir le stock lexical des élèves et leur faire connaître les différentes situations d'usage.

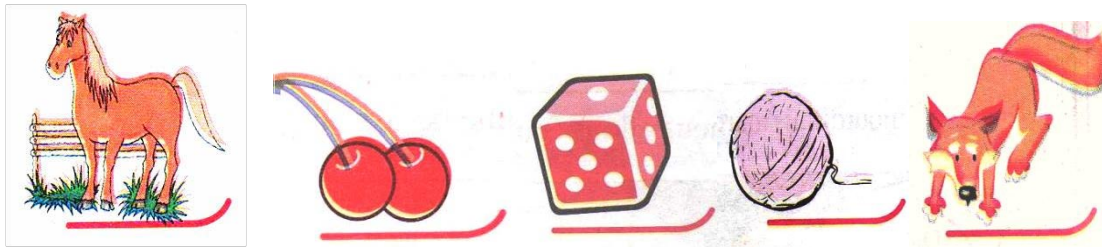
2-2-2 Dans la rubrique je m'exerce :

Les pages consacrées aux exercices sont chargées d'images, la majorité de celles-ci est en nette relation avec la perception du support iconique.

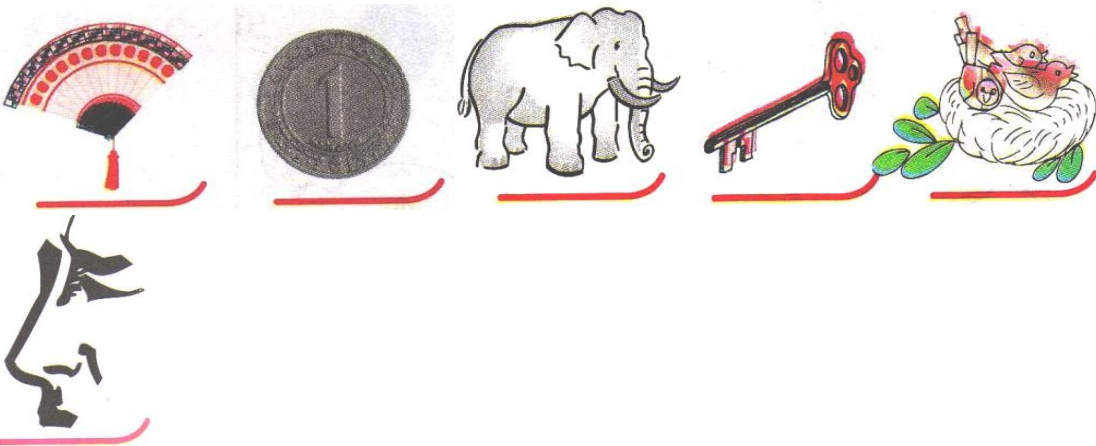
Nous avons comme exemple les exercices de la séquence 2 du projet 1, p 17.

Une série de ces derniers sert à entraîner l'élève à la discrimination auditive, l'autre série est pour la discrimination visuelle.

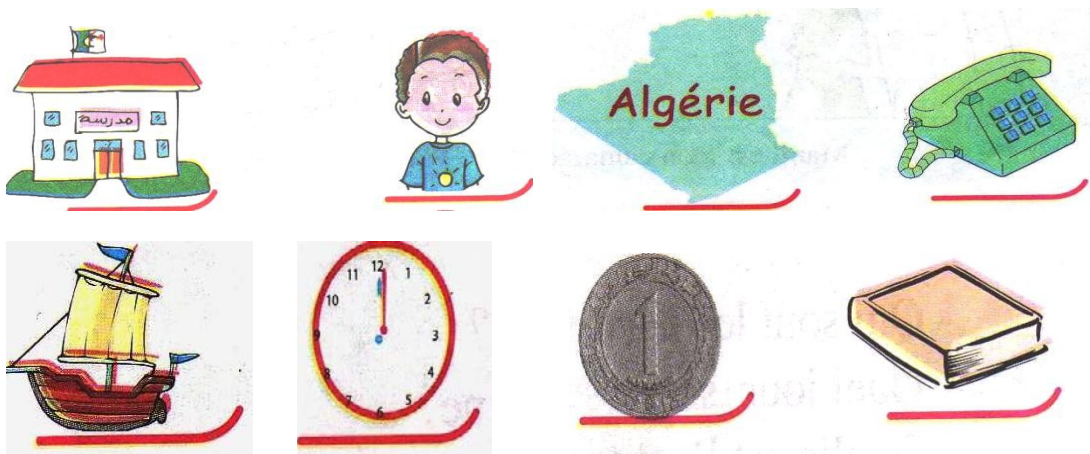
1- Je lève la main quand j'entends « e ».



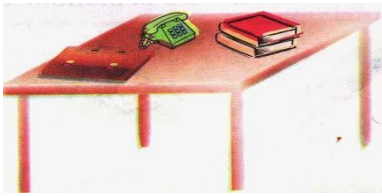
2- Je croise les bras quand j'entends « é ».



3- Je regarde et je dis.



4-Je dis ce qu'il ya sur la table.



Les deux premières séries (EX 1 et 2) se rapportent à l'audition, la présence de l'image est pour concrétiser le mot écouté et aussi pour faire plaisir et égayer l'élève.

Cet exercice permet de motiver l'élève en réunissant le geste à l'image au mot, et par là l'apprenant trouve le plaisir d'apprendre le lexique du français.

Alors que les deux exercices à suivre sont en rapport avec l'observation, de ce fait, les images sont indispensables à la réalisation de l'exercice.

Concernant les exercices de l'observation des images, il est à noter que le manuel propose par la suite (dans le projet 4) d'autres exercices avec un niveau plus élevé. Il est question donc de progresser l'élève étape par étape.

Nous avons comme exemple deux exercices de la séquence 3 du projet 4, p97. 1- Je dis ce que représente chaque image.



2-Je raconte à mes camarades la suite de l'histoire.



A cette étape, l'élève doit être capable de produire des phrases simples et significatives à partir d'un support iconique. Ici, Les images sont enfantines et plaisantes, elles interpellent, surprennent et suscitent l'interrogation de l'apprenant.

Dans la série 2, l'élève est en face d'une BD incomplète dont il est amené à exprimer ses puissances d'imagination pour continuer le déroulement de l'histoire. Nous pouvons dire que c'est un bon exercice car il est toujours bénéfique de permettre à l'enfant de réagir devant une image, d'être dynamique et non passif. L'enfant est toujours à la découverte de quelque chose, de ce fait, il faut le laisser l'occasion d'imaginer.

En effet, nous pouvons tirer de cet exercice deux intérêts de l'image : l'image joue sur l'humour qui est facteur de motivation et sur les implicites vus comme déclencheurs d'expression.

2-2-3 Dans la rubrique je prépare ma lecture:

Comme son nom l'indique, ce moment prépare la séance de lecture proprement dite, c'est une amorce à la lecture.

Exemple de l'exploitation de l'image

Nous proposons une activité de préparation à la lecture, extrait de la séquence 3 « je respecte le code de la route », p50.

Trois phrases à découvrir pour préparer la lecture, elles sont accompagnées par trois illustrations, soigneusement choisies, permettant à l'élève de faire des hypothèses de lecture. Le support est donc une suite de vignettes, le texte à lire (une phrase) est mis en valeur en étant présenté dans une étiquette de couleur.



Ces phrases seront lues par l'enseignant, en même temps les apprenants vont découvrir l'illustration qui accompagne la phrase, puis ils vont établir le rapport texte/image. En fait, c'est à partir des questions posées sur le contenu des illustrations, que les élèves anticipent sur le sens du texte.

Dans cet exemple, l'image ancre le texte en illustrant, de plus elle apporte d'autres informations qui ne sont pas mentionnées dans les phrases :

- Ce sont des illustrations situationnelles, elles présentent la situation (le lieu) où se passe l'action.
- Dans la vignette 3, les élèves découvrent le troisième personnage (le policier) qui n'est pas signalé dans la phrase et qui joue un rôle très important dans la scène.

Premier chapitre : la description et l'analyse du manuel scolaire

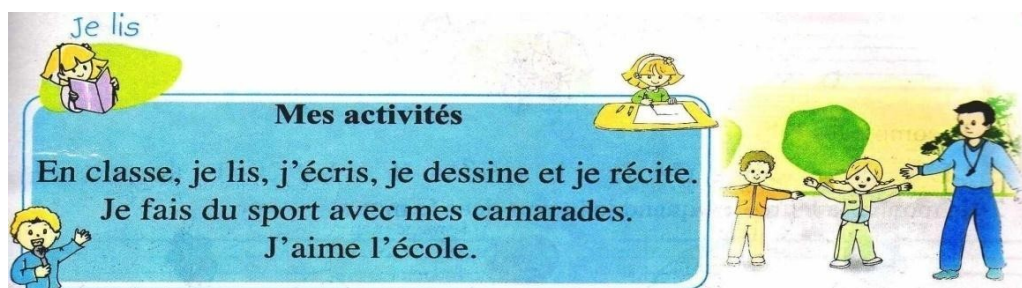
- Toujours dans la troisième vignette, les apprenants découvrent le sens d'un panneau routier (attention école), grâce à l'action des personnages (l'agent fait stopper l'automobile pour que les deux élèves Mourad et Fouzia traversent la rue protégée).

2-2-4 Dans la rubrique je lis :

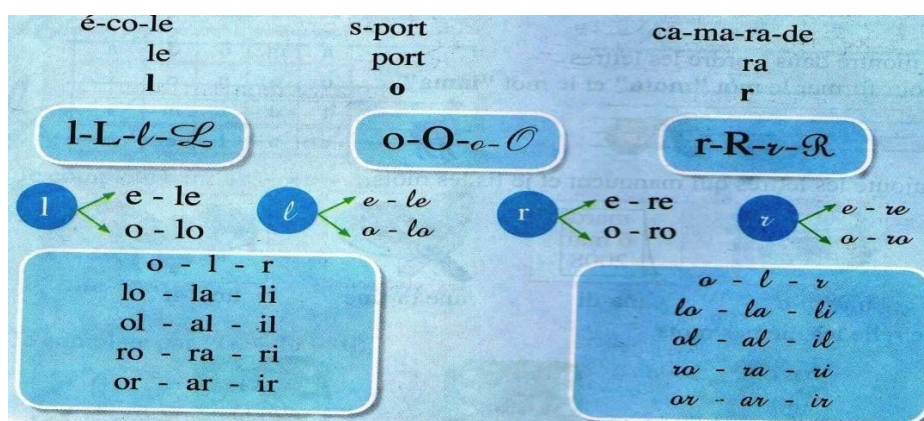
Nous avons comme exemple « la rubrique je lis » du projet1, séquence3 ,p 27. Cette activité est présentée de la façon suivante :

- Un petit texte est présenté aux élèves avec de simples images pour donner une idée sur le contenu linguistique.

Ici les images illustrent le texte ; le vocabulaire est visualisé à travers les illustrations.

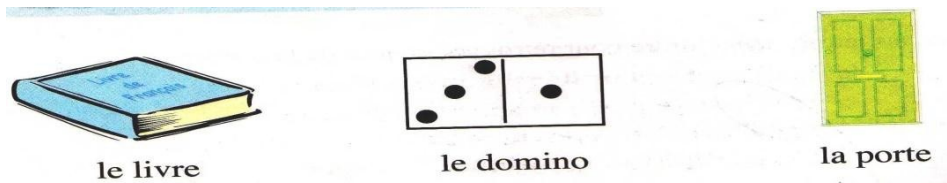


- Une extraction de la lettre ou du son du jour.
- UN montage syllabique.



Premier chapitre : la description et l'analyse du manuel scolaire

- Des images illustratives dont leurs appellations contiennent les lettres ou les sons du jour.



Dans les activités de lecture, l'illustration éclaire le texte, elle permet de mieux le comprendre et de mieux le suivre. L'image aéré le texte, lorsque nous introduisons dans le cours de la lecture des relais, nous allons donner aux élèves l'occasion de percevoir des espaces, des paysages, des êtres et des objets.

2-2-5 Dans la rubrique j'écris :

Exemple de l'exploitation de l'image : séquence 2 du projet1, p 21.

Il s'agit de courts exercices de complétion : compléter des mots et compléter une phrase avec les syllabes du jour. Elles sont présentées de manière graduée (syllabe-mot-phrase) permettant à l'élève de s'améliorer progressivement.

1-J'écris la syllabe qui manque.



2- Je complète.



Dans ce type d'exercice, l'image est très importante (moyen de visualisation) pour que les apprenants parviennent à effectuer la tâche et aussi apprendre le mot grâce à la mémoire visuelle.

2-2-6 Dans la comptine :

Toute comptine présentée dans le manuel véhicule le thème de la séquence et du projet. Elle se place à la fin de la séquence permettant à l'élève d'avoir un moment de plaisir et de détente. Cette chanson pour enfant est un moyen intéressant car elle permet, à travers des jeux de prononciation, de mémorisation et de discrimination auditive, de fixer les acquis des élèves.

Le texte de la comptine est entouré par des illustrations significatives, bien colorées. Ces images prennent la plus grande partie de la page, elle est donc mise en valeur.

Exemple de l'exploitation d'une image :

Nous avons comme exemple une comptine du projet 4, séquence 1

« J'économise l'eau », intitulée « L'éléphant se douche », p87



C'est à l'aide des images que l'enseignant explique le contenu linguistique de la chanson. Il lit le passage et montre l'image correspondante.

Les images sont porteuses de sens : l'image montre un éléphant se douche avec l'eau qui sort de sa trompe « arrosoir », le savon et l'éponge, les bulles volantes. La seconde illustration montre l'éléphant couché, devant lui une horloge pour expliquer le passage « l'éléphant se couche à huit heures tous les soirs ».

Cependant, dans le passage « L'éléphant se mouche, mouche, mouche. Il lui faut un grand mouchoir », l'élève est perdu car il n'y a pas d'illustration qui montre ce passage. C'est l'enseignant qui intervient ici pour lui expliquer le propos.

Donc, Nous disons que cet image ancre le texte : c'est la fonction de l'illustration, elle dirige par là sa lecture en montrant le héros et le décor. Les élèves sont amenés, avec l'aide de l'image, à interpréter le texte étudié (le texte et lu à travers l'image).

Ces illustrations plongent l'enfant dans un monde imaginaire. En fait, nous savons tous que la chose qui plait à l'enfant dans son livre scolaire c'est l'humour : l'humour des dessins et l'humour du texte (chanson). Par-là, la comptine, activité scolaire et donc source d'effort, devient source de plaisir.

2-2-7 Dans le projet à réaliser (situation d'intégration):

Cette nouvelle pédagogie place comme principe fondamental l'idée que l'élève apprend mieux en action, c'est-à-dire quand il est mis en situation de production effective, quand il sent qu'il est impliqué dans des tâches qui nécessitent de lui de mobiliser ses acquis, quand il établit des contacts avec les autres pour construire ses connaissances (élève-élève ou élève-enseignant).

De plus, le projet réduit l'anxiété souvent liée à l'apprentissage. Il favorise le plaisir d'apprendre et permet la motivation des élèves pour un apprentissage actif, c'est à dire un apprentissage efficace avec un sens. Ainsi, les élèves participent volontiers au projet et mettent en pratique les notions étudiées. C'est à travers le projet à réaliser que l'enseignant s'assure si les objectifs de cours sont atteints ou non.

Exemple de l'exploitation d'un projet :

Nous avons comme exemple un projet réalisé par les élèves de la 3^e AP. C'est **le projet 3** : Réaliser la fiche technique d'un arbre fruitier pour la présenter à l'exposition de la journée mondiale de l'arbre, le 21 mars.

Dans la classe, les élèves affichent ou exposent ce qu'ils ont trouvé, découvert, ce qu'ils veulent montrer « des données, des objets ».

Le thème du projet : au long de ce projet les élèves ont eu contact avec différents types d'arbres fruitiers et les fruits qu'elles produisent .Ce thème apparaît très intéressant pour les élèves de cette tranche d'âge (ils aiment la verdure et tous ce qui est bon et en couleur).

Par ces fiches, les apprenants apprennent les couleurs, les noms des fruits, les arbres fruitiers et le lieu où elles naissent.

Pour réaliser ce projet, les élèves doivent :

- Avoir l'image d'un arbre fruitier « illustration ».
- Remplir la fiche technique, qui doit contenir les informations suivantes : nom de l'arbre, la couleur de la fleur, le nom de fruit, la couleur de fruit, le lieu de naissance de l'arbre.
- Mettre un titre à la fiche.
- Présenter la fiche oralement.

L'essentiel, dans cette expérience, c'est que chaque projet doit contenir des illustrations, le contenu du projet peut être modifié par l'enseignant selon l'objectif visé par l'apprentissage.

Les élèves ont une grande part dans la réalisation du projet, l'enseignant ici n'est qu'un guide, il les suit et leur apporte les outils et les connaissances nécessaires pour faire évoluer dans leur apprentissage.

Objectifs de la réalisation du projet :

Le projet, entant qu'activité à réaliser au sein de la classe, permet des acquis aussi bien au plan cognitif, affectif, social que moral. L'objectif est donc non pas seulement d'ordre linguistique car les élèves vont être exposés à des situations où ils doivent s'exprimer et négocier avec les autres.

La réalisation régulière de ces projets permet d'atteindre quelques objectifs :

- la création des projets permet aux élèves d'avoir des méthodes de travail, par exemple la gestion de temps ; la répartition des tâches entre les élèves ; et l'interaction enseignant-apprenant, apprenant-apprenant.
- Le projet a aussi une grande part dans la construction de la personnalité de l'élève, celui-ci se sent utile, il cherche toujours à donner une valeur à son travail, à prouver sa capacité de réagir à une tâche quelque soit individuelle ou collective (acquisition de la confiance en soi et de l'autonomie personnelle).
- Le projet permet aussi aux élèves d'améliorer et de perfectionner leurs capacités de lecture (l'élève doit lire à ses camarades son travail) et d'enrichir par là même leurs stocks lexicaux, donc l'élève découvre, comprend ensuite mémorise.
- La motivation de l'élève est une chose primordiale dans tout enseignement. L'utilisation de l'image dans les projets est susceptible de créer une sorte de convivialité dans la classe, les élèves se trouvent ensemble dans une même expérience. Ce qui incite cette convivialité, c'est qu'il ne s'agit pas seulement d'une expérience intellectuelle, mais aussi d'un plaisir partagé par l'ensemble de la classe. Ce mode de travail donne à l'élève un envie à travailler et un désir à connaître la langue française.
- Puisque le but de l'enseignement de FLE est de rendre l'élève capable de s'exprimer en cette langue, la réalisation de projet joue un rôle primordial pour assurer cet objectif.

Le projet place l'élève face à un réel problème à résoudre, il lui conduit à une mémorisation d'un lexique, et favorise les interactions entre les élèves. Lorsqu'un élève ou un groupe d'élève fait une recherche sur un sujet, il utilise généralement l'exposé oral et les images pour communiquer les résultats de son travail à ses camarades. L'enseignant est toujours un guide, il leur donne des recommandations à parler en français et il leur corrige les fautes commises.

Ce mode de travail, permet à l'élève de réaliser ses propres stratégies de communication (demander l'aide de l'enseignant, faire recours à la langue maternelle, prendre le risque et accepter la faute...).

- IL n'y a pas de moyen aussi efficace que la création de projet pour l'éducation civique des élèves (favoriser le développement de la citoyenneté). C'est en travaillant en groupe que l'élève apprend les principes de la vie sociale : prendre la responsabilité (quand il s'agit d'un travail collectif, il y a toujours quelqu'un qui gère), écouter les autres, respecter les tours de parole, aider et enrichir la parole des autres.

Conclusion :

D'après notre analyse du manuel d'élève, il apparaît que ce livre scolaire est un bon support pour l'enseignement-apprentissage du FLE. La raison est sa fidélité au programme officiel, la clarté de sa présentation et aussi la clarté de la plupart des exercices proposés.

Le manuel vise à développer les quatre compétences inscrites dans l'approche communicative : compréhension et production à l'oral et à l'écrit.

Concernant le support visuel, le manuel scolaire de la 3eAP est abondamment illustré car il s'agit du début d'apprentissage d'une nouvelle langue. Les apprenants sont encore jeunes et l'image à leur âge joue un rôle essentiel dans l'apprentissage d'une langue étrangère.

En effet, nous avons remarqué sa présence dans différentes tâches quelque soit dans l'oral, la lecture, l'apprentissage du vocabulaire..., parce que sa présence est jugée susceptible d'attirer l'attention des apprenants, développer leur imagination, leur intelligence, encourager leurs capacités de perception et de mémorisation mais également faciliter l'accès au sens des mots.

Deuxième chapitre:
Analyse et
Interprétation du Questionnaire

Introduction :

« *L'enquête est comparable à une longue gestation, et la solution d'un problème est au jour de la délivrance. Enquêter sur un problème c'est le résoudre* ». (Mao. Tsé TOUNG)

Nous avons réservé ce chapitre à l'analyse d'un questionnaire. La raison est que cette enquête nous apparaît la plus proche de la réalité du terrain en particulier lorsqu'il s'agit d'un public des enseignants. La deuxième raison est que le travail par questionnaire permet une récolte rapide des informations dans un temps minime.

En fait, c'est à travers un ensemble de questions qui nous semble pertinentes, nous avons eu la chance de s'approcher du champ de l'enseignement.

1) présentation du questionnaire :

Notre population d'enquête est une catégorie professionnelle bien déterminée : les enseignants de français du cycle primaire en Algérie.

Afin de mieux approfondir notre recherche, nous nous sommes référés à un questionnaire destiné à 30 enseignants de cycle primaire de la wilaya de Mila.

Le but de cette enquête était de rassembler un maximum d'informations concernant l'avis, le souci, les attentes, les propositions des enseignants sur les vertus de l'image en classe de FLE.

C'est à travers cette activité de terrain que nos hypothèses seront mises à l'épreuve et évaluées, cette évaluation se traduira par la confirmation ou l'infirmité de chacune d'elles.

Pour cela, nous avons sollicité l'avis des spécialistes du domaine (hommes et femmes) en leur proposant un questionnaire formé de 10 questions, dont la majorité est fermée.

Deuxième chapitre :Analyse et interprétation du questionnaire

Il est à noter que nous avons obtenus tous les réponses des enseignants interrogés (les 30 questionnaires).

2) Analyse des résultats obtenus :

QUESTION N° 1 :

1) Trouvez-vous que l'image constitue un bon support pour l'enseignement apprentissage du français langue étrangère? Oui Non

Réponses	Nombre de réponses	Pourcentage
Oui	29	96.66
Non	1	3.33

Commentaire :

La majorité des enseignants a répondu par oui, ce qui confirme bien notre hypothèse de départ selon laquelle, le signe iconique est un bon support pour l'enseignement apprentissage du FLE.

Un pourcentage de 96.66% explique bien que les enseignants sont habitués à l'usage de ce support et ils sont convaincus par son apport positif et son efficacité dans l'apprentissage.

QUESTION N° 2 :

2) Utilisez-vous fréquemment les images en classe ? Oui Non

Réponses	Nombre de réponses	Pourcentage
Oui	30	100%
Non	00	00 %

Commentaire :

Tous les enseignants ont répondu par l'affirmatif, cela s'explique par le fait que l'image en plus de sa capacité à représenter les objets ou les êtres dont il s'agit de les connaître, elle permet de créer un climat de détente. Les enfants aiment tout ce qui est jolie, gaie et surtout proche de leur vie quotidienne.

QUESTION N° 3 :

3) Quel image utilisez-vous en classe ?

- a) Des images proposées dans le manuel.
- b) Des images proposées par vous-mêmes.
- c) Autres.....

Réponses	Nombre de réponses	Pourcentage
a	30	100%
b	22	73.33%

Commentaire :

Tous les enseignants utilisent les images proposées dans le manuel scolaire, vu le pourcentage de 100%. Mais cela ne les empêche pas de proposer d'autres images (des planches, des images en grand format....) en plus de celles du programme pour mettre au point et élargir les situations d'apprentissage.

Généralement ses images proposées sont destinées pour des activités de l'oral. Sur le plan pédagogique, ces affiches sont fécondes, dans la mesure où elles permettent à chaque élève de s'orienter à son gré.

QUESTION N° 4:

4) Pourquoi référez-vous à l'usage de l'image en classe ?

- a)- Pour aider l'apprenant à mémoriser des faits de langue.
- b)- Pour expliquer une notion.
- c)-Pour faciliter la compréhension aux élèves.
- d)-Pour réduire l'anxiété.

Réponses	Nombre de réponse	Pourcentage
a	14	46.66%
b	26	86.66%
c	30	100%
d	5	16.66%

Commentaire :

D'après les résultats, nous remarquons que l'avis des enseignants se divise beaucoup plus entre les trois premières propositions :

- ✓ L'image facilite la compréhension à l'élève, c'est dans le cas où elle lui permet de voir les objets, les êtres et en plus de vivre les situations dans lesquelles les personnages sont placés.
- ✓ Les enseignants affirment aussi que l'image montre son efficacité pour la mémoire. La mémoire visuelle est nécessaire dans tout apprentissage surtout quand il s'agit d'une langue étrangère et avec des élèves à cette tranche d'âge (8-9ans).
- ✓ En plus de ces deux premières, l'image aide à l'explication, et cela par sa capacité de montrer ou d'expliquer un fait qui n'est pas mentionné dans l'écrit.

QUESTION N° 5:

5) Trouvez-vous que l'image a pris une importance dans ces nouveaux programmes ? Oui Non

Réponses	Nombre de réponses	Pourcentage
Oui	30	100%
Non	00	00%

Commentaire :

Suivant les résultats obtenus, tous les enseignants affirment que les nouveaux programmes ont donné une place privilégiée à l'image.

Cette importance qu'il a eu le support iconique dans le manuel scolaire ne vient pas du hasard, mais ce sont les spécialistes de l'éducation qui ont décidé de l'impliquer.

L'image en plus de son esprit de détente, elle aide à l'apprentissage .En fait, nous remarquons que les illustrations ont été sélectionnées en fonction des phonèmes à apprendre, elles accompagnent des mots du vocabulaire concret pour mieux identifier et mémoriser les phonèmes et les mots de la langue. L'image accompagne aussi le texte auquel elle apporte d'autres informations, cela nous fait penser au rapport texte /image.

QUESTION N° 6:

6) Quelles sont les activités dans lesquelles vous utilisez les illustrations?

- a) Lecture
- b) Oral
- c) Comptine
- d) Exercices

Deuxième chapitre :Analyse et interprétation du questionnaire

Réponses	Nombre de réponses	Pourcentage
a	25	83.33%
b	30	100 %
c	17	56.66%
d	13	43.33%

Commentaire :

D'après les réponses des enseignants, l'image est utilisée dans toutes les activités de l'oral et de l'écrit. Elle accompagne les textes de lecture permettant de fixer des moments forts, orne et explique et illustre le contenu de la comptine, sert les exercices surtout celles de la discrimination visuelle.

Les enseignants ont donné le taux le plus élevé aux activités de l'oral, ils préfèrent utiliser les images pour faire de l'oral en classe.

L'oral se manifeste surtout dans la rubrique j'écoute et je dialogue où les élèves sont amenés à pratiquer et à mémoriser les actes de parole. Ces derniers sont tous accompagnés par de jolies illustrations proches de la vie quotidienne de l'élève.

QUESTION N° 7:

7) Les apprenants, sont-ils motivés par l'emploi des images ?

Oui Non

Réponses	Nombre de réponses	Pourcentage
Oui	26	86.66%
Non	4	13.33%

Commentaire :

La majorité des enseignants a répondu par l'affirmatif, ils voient que l'utilisation de l'image permet la motivation des élèves.

Personne n'ignore que la difficulté que trouvent les enseignants des langues

Deuxième chapitre :Analyse et interprétation du questionnaire

étrangères est celui de la démotivation des élèves, ces derniers se trouvent face à une langue dont ils ne sont pas habitués, par conséquent cette situation peut les déconcentrer.

En contrepartie, l'image peut être un support didactique qui interpelle l'enfant. En plus de sa capacité à véhiculer du sens, l'image avec son caractère enfantine et ludique est susceptible de faire appel à l'imagination voire à l'affectif de l'apprenant (les couleurs, les personnages, les objets figurés ...). L'élève trouve aussi du plaisir quand il se trouve face à des illustrations contenant les thèmes de la vie quotidienne .Tous cela suscite son intérêt à suivre et à trouver le plaisir à apprendre la langue.

QUESTION N° 8:

8) -Trouvez-vous que l'utilisation de l'image favorise l'expression orale des élèves ?

Oui

Non

Réponses	Nombre de réponse	Pourcentage
Oui	30	100%
Non	0	00%

Commentaire :

Les enseignants affirment que les illustrations ont montré leur efficacité pour inciter les élèves à s'exprimer en français, ils confirment cela en répondant avec un pourcentage de 100%.

L'image fait vivre la langue (images situationnelles qui présentent la situation de communication et qui sont proches de la réalité), elle favorise l'expression orale individuelle ou collective. Des questions posées oralement par

Deuxième chapitre :Analyse et interprétation du questionnaire

l'enseignant à propos du contenu des illustrations, poussent les élèves à prendre la parole pour exprimer leurs connaissances mais aussi leurs imaginations (les enseignants utilisent des images sans texte, entant qu'élément favorisant la communication verbale, le manuel propose aussi ce type d'activité).

QUESTION N° 9:

9) Souhaitez-vous l'utilisation des technologies modernes dans vos classes ?

(L'ordinateur, CD rom, vidéo...). Oui Non

Réponses	Nombre de réponses	Pourcentage
Oui	30	100%
Non	00	00%

Commentaire :

Tous les enseignants ont répondu par l'affirmative, ce qui explique leur désir à utiliser les technologies modernes d'information.

Il est à noter que les enseignants d'aujourd'hui sont face à une génération d'enfants de l'image et de l'action. Ces enfants sont habitués à la consommation des images et en particulier les images animées (télévision, l'internet, les jeux vidéo...).

Effectivement, les enseignants sont conscients et convaincus de la nécessité de ces sources d'informations, dans le domaine de l'éducation, pour mieux avancer dans la voie des progrès.

QUESTION N° 10:

10) Qu'est ce qui rend votre travail difficile ?

- a) La surcharge du programme.
- b) La difficulté du programme.
- c) Le nombre élevé des élèves.
- d) L'insuffisance de l'horaire.
- e) Le niveau des élèves.

Réponses	Nombre de réponses	Pourcentage
a	18	60%
b	6	20%
c	28	93.33%
d	9	30%
e	13	43.33%

Commentaire :

D'après les réponses des enseignants, toutes les propositions sont valables. Ils ont donné le taux le plus élevé aux programmes surchargés et l'effectif de la classe.

Certains enseignants ont parlé du niveau des élèves qui est inadapté avec les efforts faites par eux. Nous pouvons dire ici que le niveau des apprenants peut être amélioré si on met à leur disposition les moyens nécessaires. Cependant, la réalité de la classe (le nombre élevé des élèves) apparaît comme obstacle à l'enseignement de la langue, les enseignants se trouvent incapables de gérer une classe d'une quarantaine d'élèves.

En effet, devant cette situation, il est difficile pour l'enseignant de donner par exemple aux apprenants des projets à réaliser au sein de la classe et de les tous suivre et guider.

Conclusion :

Au terme de cette activité du terrain, et à l'appui des résultats obtenus, nous disons que nos hypothèses ont été confirmées tout en étant soutenu par tous les enseignants :

« L'image est un bon support pour accéder aux savoirs enseignés par la langue : elle facilite la compréhension chez l'élève, l'aide à la mémorisation et l'incite à s'exprimer avec plaisir. Le manuel scolaire la donne une importance : elle est présente dans toutes les activités de l'oral et de l'écrit ».

Les réponses émises par les enseignants concernant l'efficacité de l'image dans le domaine d'apprentissage des langues, nous pousse à espérer .Cependant, il ne faut pas nier quelques réalités propre à notre système éducatif et qu'il est nécessaire de les modeler.

Avec l'avènement de la réforme du système éducatif, et précisément l'approche par compétence, nous avons constaté une introduction de nouveaux matériaux pédagogiques, c'est ce qui demeure insuffisant dans nos écoles. Il est nécessaire de faire entrer des moyens qui permettront aux élèves d'acquérir de nouveaux savoir-faire et de mettre à la disposition des enseignants les technologies modernes (l'audio-visuels, les micro-ordinateurs, l'internet...). Il est aussi vital de réduire le nombre des élèves par classe et de former les enseignants pour l'utilisation de ces outils de l'information et de communication, se sont des propositions qui nous semblent envisageables.

CONCLUSION

GENERALE

Conclusion générale :

À la fin de ce modeste travail, qui porte sur l'apport de l'image à la pédagogie de français langue étrangère au cycle primaire, nous avons déduit que l'image est un outil qui permet de servir le langage verbal. Ce support visuel facilite aux élèves la compréhension des messages linguistiques, assure une bonne mémorisation, motive les apprenants et cela dans un climat de détente et de jouissance.

L'image comme outil didactique est d'abord un signe, c'est pour cela, il nous a paru utile de s'interroger sur son statut sémiologique, c'est-à-dire la façon dont elle contribue à l'élaboration du sens. Ce n'est qu'à partir de notre référence aux travaux sémiologiques, notamment ceux de Roland Barthes que nous avons tiré l'idée que l'image n'est pas un objet simple qu'on le croit, mais un véritable système de signification.

Roland Barthes a mis en œuvre les deux niveaux de langage à partir de l'analyse d'une image: le dénoté (propre) et le connoté (figuré). L'image montre des objets des personnages, des décors. En outre elle a le pouvoir de susciter des associations plus ou moins conscientes chez le récepteur qui est à notre cas des élèves.

Roland Barthes a mis aussi en exergue le rapport texte-image, le signe linguistique et non linguistique s'unissent pour assurer la compréhension du message. C'est ce qui est le cas dans les images destinées pour des fonctions pédagogiques.

Personne n'ignore la puissance de l'image à susciter le plaisir des enfants, ces derniers aiment tous ce qui est beau, gai, plaisant et enfantin. C'est la raison pour laquelle, nous disons que l'image ne doit pas être marginalisée par les spécialistes du domaine de l'éducation. Il est à noter que le plaisir est devenu un facteur très important dans l'apprentissage à l'école. À côté de l'utilisation des

images, certains enseignants font recours aux jeux pédagogiques ou aux autres activités divertissantes dans un but de créer une situation d'apprentissage dans laquelle, les élèves apprennent sans s'ennuyer.

Comme conséquence de cette jouissance, l'image favorise la motivation des

Conclusion Générale

élèves qui est à la base de tout apprentissage. En fait, nous avons pu affirmer cette réalité à partir de l'avis des spécialistes du domaine. Ce support iconique éveille l'intérêt des élèves à travers le jeu des couleurs, personnages et décors, agissant par là sur son aspect psychologique. Cette importance qu'on accorde à l'image, n'est pas pour l'image en tant que telle, c'est sa compétence qui est mise en jeu. En fait, ce sont des images qui permettent à l'enfant d'agir et qui le poussent à améliorer son apprentissage, comme l'exprime le passage suivant : « *la lecture de l'image est aussi importante que la lecture du texte pour fixer les apprentissages* » (Guide Pédagogique du manuel scolaire de français 3^e AP, Alger 2008).

L'apprentissage de n'importe quelle langue nécessite de la part de celui qui apprend une capacité à stocker et à enregistrer le lexique de cette langue, nous parlons ici du processus de mémorisation. Ce processus n'est pas une simple opération mentale, il nécessite la concentration et l'attention. Toute chose qui nous attire, on concentre sur laquelle et par là on arrive à l'enregistrer facilement dans le cerveau. Le meilleur exemple ici est les supports iconiques qui nous interpellent grâce au processus de ressemblance qu'elles assurent. L'image en tant que signe iconique et document pédagogique permet la compréhension du vocabulaire (visualise les mots), mais aussi elle permet une bonne contextualisation du lexique (image situationnelle) en présentant la situation de communication et une vision du non-verbal (mimique, gestuelle) : celui-ci apporte en lui-même beaucoup d'informations qui aident l'élève à dégager le sens.

Conclusion Générale

Il nous semble aussi qu'en plus de faciliter certaines acquisitions dans l'apprentissage de la langue, l'image constitue un bon support pour l'apprentissage de certains principes de la vie quotidienne (support éducatif). Nous avons constaté que les images contenues dans le manuel de l'élève sont porteuses de valeurs comme : le civisme, la solidarité, le respect d'autrui, le respect de l'environnement.

À travers cette recherche, nous finirons par dire que l'image a pu vraiment assurer sa place comme document pédagogique efficace à côté du support écrit, elle aide l'enfant dans son apprentissage du FLE à l'école et une fois adulte il peut participer à la construction d'une société nouvelle.

Nous savons que l'introduction de tout support didactique doit être accompagnée par une formation des enseignants, l'image comme l'un de ces outils didactiques nécessite de la part des responsables de l'éducation une prise d'attention pour une formation des enseignants. En effet, savoir les potentialités offertes par l'image et aussi la manière dont elle doit être exploitée au sein de la classe assure un bon déroulement du cours et par là un bon apprentissage du français langue étrangère.

Il est aussi nécessaire de dire que c'est l'heure maintenant de rénover les supports et les manières de la transmission du savoir au sein de nos classes, car nous vivons dans un monde de l'audiovisuel, un monde qui nécessite aussi de la part des enseignants de s'ouvrir à la nouvelle technologie de l'information et de communication.

LES ANNEXES

LES ANNEXES

J'écoute et je dialogue

Actes de parole
Saluer/Prendre congé
Interroger/Répondre
Accepter/Refuser

Oral



Tu veux aller au marché avec ton oncle?

Oh oui! Mon oncle va bientôt arriver?

Oui, va te préparer n'oublie pas ta casquette.

Salut! Tu as pris ton panier?

Oui, et j'ai aussi ma casquette. Au revoir maman.



Qui veut acheter des citrons?

Nous allons acheter des fruits et des légumes.

Cot cot!

Oh! Tu as vu ce gros poisson?

Miaou!

Je répète

Salut ! Au revoir ! A bientôt! A tout à l'heure!

Tu veux aller au marché?

Oh ! Oui .

Oh ! Non . Ce n'est pas possible.

64

P4

Apprends une comptine

Séquence 1



L'éléphant se douche

L'éléphant se douche,
douche, douche
Sa trompe est un arrosoir
L'éléphant se mouche,
mouche, mouche,
Il lui faut un grand mouchoir
L'éléphant dans sa bouche,
bouche, bouche
A deux défenses en ivoire
L'éléphant se couche,
couche, couche
A huit heures tous les soirs.



R.Lichet - A. Marquet
"60 poésies, 60 comptines"
Bayard. Editions.

87

Je m'exerce



Séquence 3
Je protège mon
environnement

1- Je répète.

- Viens te mettre sous le parasol !
- Mets-toi sous le parasol !

2- Je fais une phrase pour demander à mon camarade de protéger les plantes du coin vert.

3- J'entends "ui", je lève la main.



Plouf!



4- J'entends "gn", je croise les bras.



5- Je compte les tortues qui sont à l'intérieur du carré.



6- Je dis ce que représente chaque image.



7- Je raconte à mes camarades la suite de l'histoire.





En sortant de l'école

En sortant de l'école
nous avons rencontré
un grand chemin de fer
qui nous a emmenés
tout autour de la terre
dans un wagon doré.

J. Prévert "Paroles"

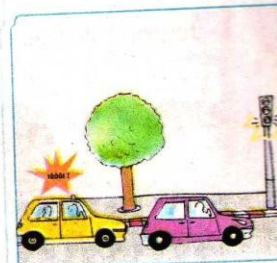


Je lis



La circulation

Le feu vert s'allume. Les voitures démarrent. On entend des klaxons de tous côtés. Les bus déposent les voyageurs à la gare. Devant l'école, l'agent donne un coup de sifflet. Il fait signe à Fazil et Rosa de traverser. Quelle animation!



bus
bus
s
s

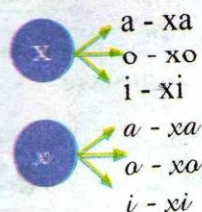
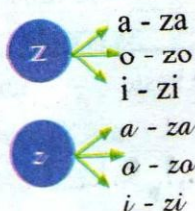
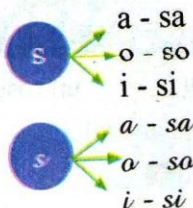
Fazil
Fa - zil
zil
z

klaxon
kla - xon
xon
x

s-S-s-*S*

z-Z-z-*Z*

x-X-x-*X*



sa - so - si - sou - seau
- sal - sol - za - zo - zi - zou
- zé - xa - xo - ax - ex.

sa - so - si - sou - seau
- sal - sol - za - zo - zi -
zou - zé - xa - xo - ax - ex.



une sardine



un zèbre



une souris



un taxi

Je lis à haute voix



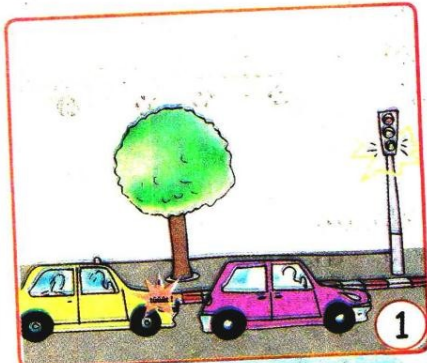
Devant l'école, l'agent fait signe à Fazil et Rosa de traverser.

Projet
2

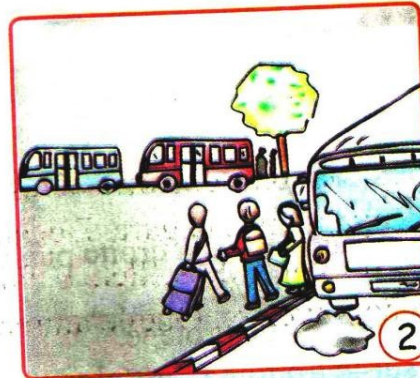
Je prépare ma lecture



Lecture



1
Le chauffeur de taxi démarre au feu vert.



2
Les voyageurs s'arrêtent à la gare.



3
Fazil et Rosa traversent la rue.

Je comprends



Vignette 1: - Où se passe la scène?

- A quel moment démarrent les voitures ?

Vignette 2: - Le bus dépose les voyageurs à l'aéroport,
à la gare, à la station?

Vignette 3: - A quel moment les écoliers peuvent-ils traverser?
- Comment s'appellent les enfants?

Je retiens



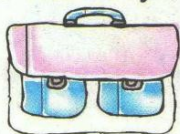
un taxi
un voyageur
un bus une gare
des voyageurs

Écriture



Handwriting practice for cursive letters 'e', 't', and 'd'. Each letter is shown on a four-line grid with numbered arrows indicating stroke direction. The letters are also shown in a larger, more decorative cursive style on the right side of the grid.

1- J'écris la syllabe qui manque.



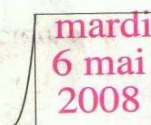
un car--ble



des --ttes



un --léphone



mar--

2- Je complète.



Il est ----

Je copie sur mon cahier



Nadia



Je m'exerce



P1

SÉQUENCE 2
Mes camarades de classe

- 1- J'entends et je répète.
 - Bonjour les enfants!
 - Au revoir, à demain!
 - Voici deux nouveaux camarades!
- 2- Je réponds à la question.
 - Comment s'appellent les deux nouveaux camarades?
 - Lui, c'est ...
 - Elle, c'est ...
- 3- Je lève la main quand j'entends "e".



- 4- Je croise les bras quand j'entends "é".



- 5- Je regarde et je dis.



- 6- Je dis combien de fois j'entends "t" dans les mots :
cartable, porte-manteau, fenêtre, tomate, drapeau, toupie, bateau.

- 7- Je dis ce qu'il y a sur la table.



LES ANNEXES

Grille d'analyse du manuel scolaire

1) Pédagogie / Méthode :

Objectif : on analysera l'adaptation et la clarté de la méthode

	Oui	Non	Commentaire
1-La progression induite est-elle conforme aux orientations officielles ?			
2-Est-il structuré ?			
3- Favorise-il l'autonomie de l'élève ?			

2) Activités :

	Oui	Non	Commentaire
1- les activités proposées font-elles progresser l'élève ?			
- Propose-il des situations mobilisatrices, des situations-problèmes, des projets,...			

3) Présentation graphique et illustrations :

Objectif : on analysera si le choix et la proportion des illustrations supportent effectivement le cours et sont utiles.

LES ANNEXES

	Oui	Non	Commentaire
1-Le manuel scolaire est-il fonctionnel ?			
2-Quelle est la proportion des illustrations par rapport à la part réservée au texte du cours?			
3- Cette proportion est-t-elle adaptée?			
4- les illustrations sont elles jolies et gaies ? Suscitent-elles positivement l’imaginaire des enfants ?			
5-Sont-elles de qualité ?			
6-Sont-elles une simple illustration ?			
7- Les illustrations servent-elles les activités didactiques ? Si oui, quelles sont les activités concernées et qu’est ce qu’elle peut apporter l’image dans chacune d’elles ?			
8- Y a-t-il un rapport entre phrase/texte et image ?			
9- Offrent-elles un rapport culturel ?			
10- Le manuel comporte-t-il des illustrations inadaptées à l’âge des élèves ? Si oui, lesquelles et pour quelles raisons ?			
11- Les illustrations sont-elles adaptées au texte?			
12- Le manuel réserve-t-il une place aux productions d’images par les élèves ?			

LES ANNEXES

Référence : certains points sont inspirés de :

-http://www.SOS_education.com/observatoire.php :L'observation des manuels scolaires

- SOS Education. Le 28 février 2010

http://www.jythiry.net/Grille_Analyse.pdf le 28 février 2010

REFERENCES

BIBLIOGRAPHIQUES

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES :

- 1- ADAM, JM & BONHOME, M. : *L'argumentation publicitaire*, Ed. NATHAN, 1997.
- 2- BERARD. E. : *L'approche communicative : Théorie et pratiques*, Ed. CLE International, Paris ,1991.
- 3- BOURRISSOUX, J.L. & PELPEL, P. : *Enseigner avec l'audiovisuel*, Les Editions de l'Organisation, Paris, 1992.
- 4- BRIZOURD, Colette. : *Vivre la communication, Ed .Chronique Sociale, 5° édition, Lyon, 1995*
- 5- CUQ, J. P. & GRUCA, I. : *Cours de didactique du français langue étrangère et seconde*, Presse universitaire de Grenoble ,2003.
- 6- DE SAUSSURE, F. : *Cours de linguistique générale*, Ed .Payot, Paris, 1972.
- 7- DUBORGEL, BRUNO. : *Imaginaire et pédagogie : De l'iconoclasme scolaire à la culture des songes*, Ed. Privat, Toulouse, 1992.
- 8- DU SAUSSOIS, Nicole. : *Images et codes*, Ed .Armand Colin, Paris ,1985 .
- 9- ESCARPIT, Denise. : *L'enfant, l'image et le récit*, Ed. Mouton, Paris, La Haye, New York, 1977.
- 10- FROMONT.M. Françoise. : *Lire, écrire, grandir à l'école primaire et au collège*. Ed, Chronique Social, Lyon.1993.
- 10- GARDIES, René (Dir). : *Paroles aux images : d'un média à l'autre*, Ed. Armand, Colin, Paris, 1987.
- 11- JACQUINOT, Geneviève. : *Image et pédagogie : Analyse de film pédagogique à intention didactique*, Ed.PUF, 1977.
- 12- LA BORDERIE, R. : *Education à l'image et aux médias*, Ed. NATHAN, Paris, 1997.
- 13- MASSON, Pierre. : *Lire la bande dessinée*, Ed .Presses Universitaires, Lyon, 2°édition, 1990.

- 14- MARTIN, M. : *Sémiologie de l'image et pédagogie*, Ed.PUF, Paris, 1982.
- 15- PORCHER, Louis(Dir). : *La photographie et ses usages pédagogiques*, Ed. Armand Colin, Paris, 1974.
- 16- SANDERS, PEIRCE, Charles. : *Ecrit sur le signe*, Ed .Seuil, 1978.
- 17- 16-TARDY, M. : *Le professeur et les images*, Ed .PUF ,1966.
- 18- IALON. Virginie. : *Image et apprentissage : Le discours de l'image en didactique des langues*, Ed. L'Harmattan, Paris, 2002.
- 19- Ollivier Bruno. *Communiquer pour enseigner*, Ed. Hachette, Paris, 1992.

Articles :

- 1- BARTHES, R : Rhétorique de l'image, In Communication N°4, Paris, 1984, Ed. Le Seuil

Documents électroniques :

- 1- DUGAND, P, CAFIMF 2000, " Une pédagogie de et par l'image permet-elle le développement de compétences dans le domaine de la langue orale chez l'enfant non francophone ? ", consulté le 22/01/2010 à l'adresse : <http://www.ac-nancy-metz.fr>
- 2- ARDONL, Sylvie, DESS Ingénierie documentaire, " L'image et la pédagogie dans l'enseignement secondaire ", consulté le 22/01/2010 à l'adresse : <http://www.enssibal.enssib.fr/bibliotheque/documents/.../rrbardon.pdf>
- 3- MEIRIEU, P : L'évolution de statut de l'image dans les pratiques pédagogiques, deuxièmes rencontres nationales de la liste cdidoc-fr, Lion 23-24 octobre 2003.Consulté le 2/02 /2010 à l'adresse : www2_ac-Lyon.fr/services/rdri/documents/images_statut.pdf).
- 4- FERHANI, F, Inspection générale, Ministère de l'Éducation nationale, Algérie, "Algérie, l'enseignement du français à la lumière de la réforme", consulté le 16/02/2010 à l'adresse : www.armand-colin.com/revues_article_info.php?idr.

5- Pierre Bovo : "Être parent, un métier qui s'apprend». La concentration et la mémoire chez l'enfant .Consulté le 5/05/2010 à l'adresse :
[http : //www.juniorweb.com/psychotherapie/concentration.mémoire.htm](http://www.juniorweb.com/psychotherapie/concentration.mémoire.htm).

Documents pédagogiques :

- 1- Guide Pédagogique du manuel scolaire de français ,3°AP. Année scolaire 2008/2009.
- 2- Mon Premier Livre de Français, Ed .O.N.P.S, 2008
- 3- Programme de français de 3ème année primaire, Direction de l'Enseignement Fondamental. Ed, O.N.P.S. Alger 2008.

Mémoires consultés :

- Bouache Nesredine, L'apport de l'image à la pédagogie du FLE dans le troisième palier : Cas de première année moyen .Mémoire de Magistère, Université de Constantine, 2007-2008.

Résumé :

Le présent mémoire porte sur l'apport de l'image en classe de français langue étrangère, en particulier la 3^{ème} année primaire.

Ce travail se compose de deux parties :

Un cadrage théorique : pour pouvoir donner un soubassement théorique à notre recherche, nous nous sommes référés à deux domaines qui ont une relation avec ce support visuel, à savoir la sémiologie et la pédagogie.

La seconde partie se focalise sur le coté pratique. En effet, afin de confirmer ou d'infirmer nos hypothèses de départ, nous avons procédé à une analyse des images contenues dans le manuel de l'élève de la 3^{ème} année primaire et une interprétation d'un questionnaire destiné aux enseignants du cycle primaire, dans un but d'observer le problème sur le terrain.

À l'issue de cette expérience, nous avons confirmé l'utilité des supports iconiques dans l'enseignement apprentissage du français langue étrangère .En effet, l'image facilite la compréhension et la mémorisation chez l'élève, le pousse à s'exprimer oralement et le motive à apprendre la langue en captant son attention et en suscitant son plaisir.

Abstract:

The current study tackles the contribution of using paralinguistic materials (pictures, photos...) in French as a foreign language classes, particularly with third year primary school classes.

The work is composed of two parts:

A theoretical framework: in order to provide a theoretical background for the research, special reference has been devoted to two domains having a direct relation with this visual support; mainly; Semiology and pedagogy.

The second part deals with the practical side. In fact, we have proceeded by an analysis of the paralinguistic; aterials in clouded in the pupils text book ; after this a sample questionnaire was handed to teachers to arrive to a concrete observation of the problem. These procedures allow either for confirming or disconfirming the already stated hypothesis.

Finally, it was concluded that those paralinguistic supports have a direct effect on the process of learning .In fact; pictures facilitate the comprehension and memorization processes, act as a motive for oral expression and contribute positively to the language learning